



CULTURES
DU CŒUR

MANUEL DU MÉDIATEUR
DE TIERS-LIEU
CULTUREL
ET CITOYEN



À PARTIR DE L'EXPÉRIENCE
DES FABRIQUES
MENÉE PAR
CULTURES DU CŒUR

BIENVENUE !

Ce manuel s'adresse à tout médiateur qui souhaite s'investir dans un tiers-lieu culturel et citoyen (jeunes en service civique, bénévoles et professionnels).

Il s'appuie sur plus de 2 ans d'expérimentation du projet des « fabriques culturelles et citoyennes ». L'association Cultures du Cœur a lancé ce projet d'envergure nationale avec l'idée d'expérimenter de nouveaux modes d'accès à la citoyenneté et à la participation via la culture en faveur des personnes vulnérables.

Les fabriques, implantées dans des structures d'hébergement ou en bas d'immeuble dans des quartiers prioritaires, sont des tiers-lieux de co-construction de projets culturels entre habitants. La concrétisation de ces initiatives citoyennes est facilitée par des médiateurs culturels, volontaires en Service Civique, bénévoles ou adultes relais qui sont formés et accompagnés par Cultures du Cœur.

L'ensemble des médiateurs et membres actifs des fabriques composent la communauté des « Fabri'cœurs », ils sont amenés à mutualiser leurs outils, à se rencontrer et échanger lors de temps forts proposés régulièrement.

De cette expérimentation ont émergés des bonnes pratiques et des écueils à éviter dont rend compte ce manuel. Il vise à décliner les différentes étapes de la vie d'un tiers-lieu culturel et citoyen (appelé ici fabrique) et apporte des clés pour une animation réussie de ces espaces qui appellent à la créativité, au sens de l'adaptation et de l'organisation.

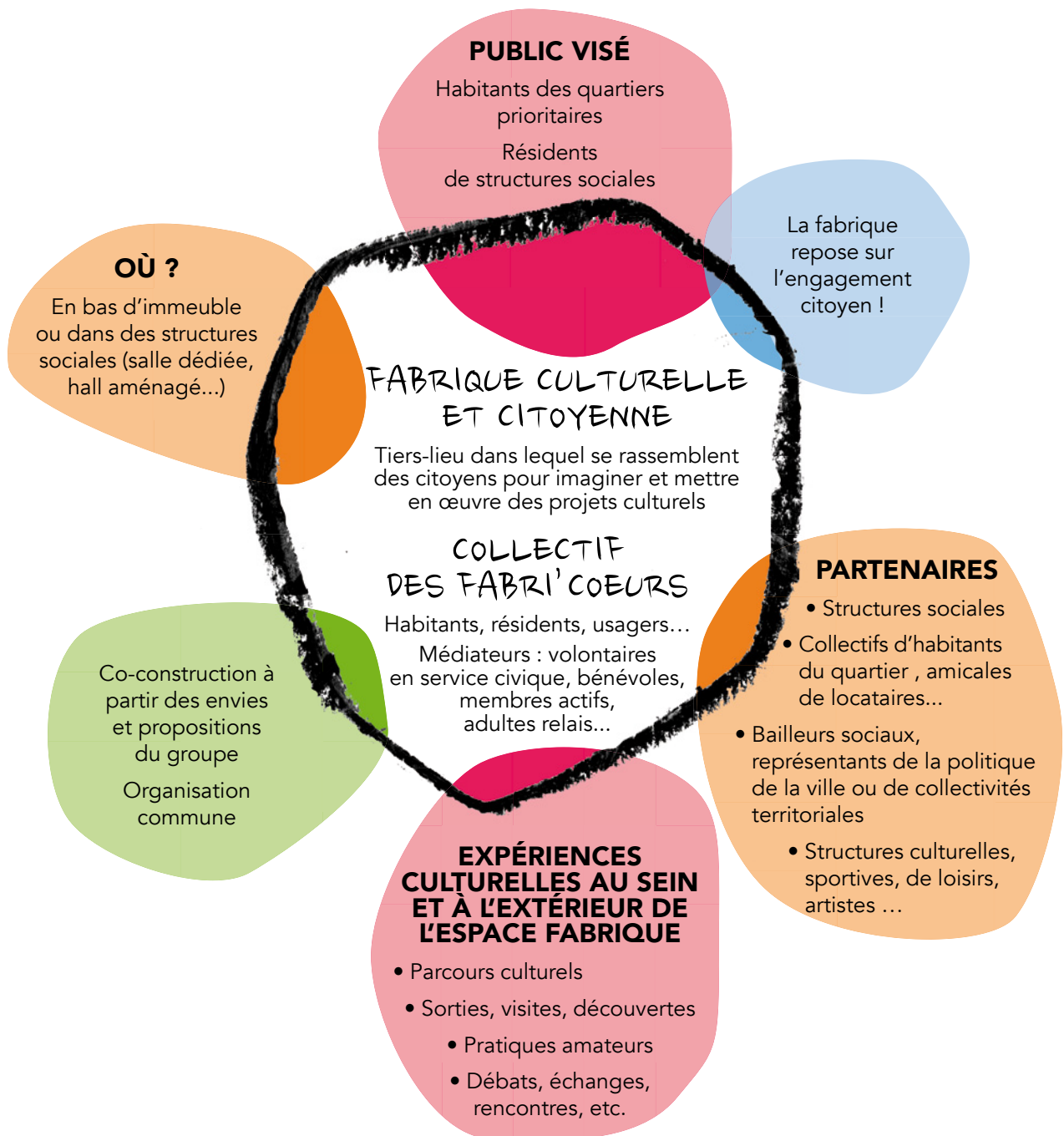
Animer un tiers-lieu culturel et citoyen, ce n'est pas seulement accueillir dans un espace et faciliter la mise en pratique d'activités culturelles, c'est aussi mobiliser et sensibiliser les habitants aux projets, stimuler la concertation participative, réguler les échanges au sein du collectif, permettre aux personnes de vivre des expériences enrichissantes, valoriser les savoirs existants...

Ce manuel propose de vous accompagner en 5 fiches dans cette aventure riche et passionnante.

Nous vous souhaitons une bonne lecture !



QU'EST-CE QU'UNE FABRIQUE CULTURELLE ET CITOYENNE ?



L'esprit de la fabrique : compréhension, entraide, partage des idées et des émotions, mise en commun des savoirs, enrichissement par l'expérience, organisation partagée, démocratie participative, principe d'horizontalité entre participants et médiateurs...

Les valeurs défendues dans le cadre de la fabrique : égalité d'accès à la culture, liberté d'expression, mixité, tolérance, citoyenneté, émancipation

Le rôle des médiateurs :

- Aller à la rencontre des publics visés pour les sensibiliser et les mobiliser sur la fabrique

- Co-construire avec les habitants des parcours culturels incluant des temps d'échanges et de partage
- Accompagner les initiatives des habitants* et modérer les groupes constitués dans le cadre de la fabrique
- Accompagner les dynamiques locales auprès des partenaires du territoire

* Par habitants, nous entendons aussi bien les résidents d'un quartier ou d'un territoire donné que les personnes accueillies dans des centres d'hébergement ou suivies au sein de structures sociales.

COMMENT PRÉPARER LA MISE EN PLACE D'UNE FABRIQUE ? LE DIAGNOSTIC

Avant l'implantation d'une fabrique sur un territoire, il est recommandé d'établir un diagnostic préalable. Il est nécessaire pour les porteurs de la fabrique de comprendre l'environnement dans lequel elle s'inscrit : les publics qu'elle vise, le quartier d'implantation, les partenaires à proximité, la structure sociale d'accueil s'il y en a une... Le diagnostic a l'avantage de faire gagner du temps sur la mobilisation et sur la mise en œuvre opérationnelle d'une fabrique. Il est possible en un temps relativement court d'obtenir un bon nombre d'informations à partir d'une méthodologie d'enquête posée.

Avant toute chose, il faut se fixer des objectifs et définir clairement le but du diagnostic : repérer les problématiques sociales auxquelles peut répondre la fabrique, connaître les besoins et les habitudes des publics ; repérer les dynamiques culturelles sur le quartier, les initiatives citoyennes existantes ; récolter les avis des acteurs par rapport au projet de fabrique...

DIAGNOSTIC PRÉALABLE : QUELLE DÉMARCHÉ ?

Etablir un diagnostic implique de mettre en place des temps d'observation et éventuellement des entretiens auprès des acteurs concernés par la fabrique.

Voici une proposition de méthode qui peut être adaptée en fonction de votre temps et des ressources humaines dont vous disposez.

1. TEMPS DE REPÉRAGE ET D'OBSERVATION : QUOI ? OÙ ?

Un temps de repérage des acteurs locaux est indispensable pour obtenir une vue d'ensemble des opportunités à saisir et des partenariats possibles sur le territoire. Il peut être suivi d'un temps de recherche et d'observation permettant déjà de recueillir de nombreuses informations de terrain. Elles vous seront utiles pour rentrer ensuite en contact avec la population ciblée et pourront être exploitées au démarrage de la fabrique.

• Le territoire

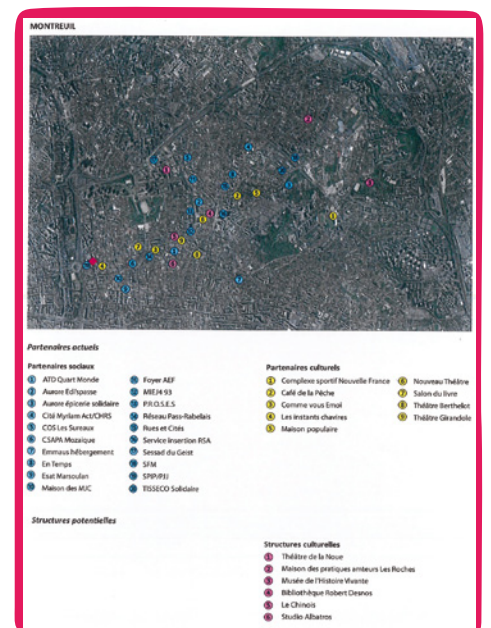
Il convient dans un premier temps de définir le territoire directement concerné par l'action. Il peut s'agir du périmètre de la structure sociale qui accueille le public, du quartier d'habitation des personnes visées, du territoire politique de la ville etc... Le plus simple est d'élargir le périmètre par cercles concentriques à partir de l'épicentre de la fabrique. Si celle-ci vise le public d'une structure, il est intéressant de connaître les lieux de proximité fréquentés par les personnes, les moyens de transport utilisés, les lieux culturels aux alentours, les espaces verts mais aussi la vie associative locale, les actions existantes en faveur de la citoyenneté sur le territoire...

• Les publics

Avant d'aborder concrètement le projet de fabrique avec le public, il peut être intéressant d'avoir un aperçu au préalable de leurs intérêts, leurs habitudes, leurs rituels quotidiens : les lieux qu'ils fréquentent

FAIRE LE RECENSEMENT DES ACTEURS LOCAUX

Avant toute démarche d'observation ou d'enquête, il est conseillé de recenser l'ensemble des structures partenaires qui peuvent être potentiellement impliquées dans le projet. Vous pouvez concevoir une carte pour obtenir une vue d'ensemble.



dans le quartier, les associations où ils se rendent le plus fréquemment, ce qu'ils aiment, n'aiment pas, ce qui les intéresse, quelle relation ils entretiennent avec le quartier, les transports empruntés, les trajets les plus courants, les endroits où ils ont l'habitude de se rassembler, les fêtes les plus identifiées... Autant d'informations qui alimentent le « portait culturel » des habitants et pourra nourrir les premières séquences de la fabrique.

• Les partenaires

Les partenaires locaux potentiels peuvent être sociaux, culturels, sportifs, institutionnels... Il est intéressant d'appréhender leurs actions dans le champ de l'accès à la culture ou en faveur de la participation citoyenne, de connaître leur mode de fonctionnement, leur logique de partenariat, leur implication sur le quartier...

Une visite in situ, même brève, peut permettre de créer des connexions, d'établir un premier ressenti et d'amorcer des affinités professionnelles.

• La structure sociale

La fabrique peut être intégrée à une structure sociale ou en partenariat privilégié avec un établissement. Pour le diagnostic, on s'attardera un peu plus sur ce partenaire central en essayant d'observer la vie de la structure : horaires/moments de haute et basse intensité, les activités les plus demandées, les groupes existants, les projets culturels déjà menés, la relation avec les usagers...

2. TEMPS DE RÉCOLTE D'INFORMATIONS

Vous pouvez vous en tenir à une phase d'observation enrichie par quelques entretiens avec des acteurs clés ou choisir d'entreprendre un recueil d'informations



LA MÉTHODE D'OBSERVATION PARTICIPANTE

Pour contourner ou compléter les méthodes classiques d'enquête avec questionnaire, la posture d'observation continue peut être riche d'enseignements.

Développée par l'anthropologue Bronislaw Malinowski dans les années 20, la méthode d'observation participante consiste à s'immerger dans une communauté, un groupe, une culture, un quartier... Non seulement comprendre l'environnement mais aussi passer du temps à écouter, regarder, ressentir.

Tel un sourcier, le médiateur va rechercher là où il y a du désir, de la vibration à partir desquels il pourra construire une expérience culturelle ou artistique.

plus méthodique sous la forme par exemple d'un sondage auprès d'une cible déterminée. Cette démarche permet d'approfondir et de valider les informations perçues par l'observation.

La démarche d'enquête requiert du temps, des moyens humains ainsi que des connaissances méthodologiques pour concevoir une grille d'entretien ou un questionnaire et dépouiller les données. Le recours à un soutien externe (par exemple un groupe d'étudiants) peut être judicieux.

Pour organiser des entretiens, appuyez-vous sur des structures partenaires. Vous pouvez prévoir d'interroger les professionnels (exemple : travailleurs sociaux) comme les personnes visées par la fabrique. Pour gagner du temps, il faut cibler les interlocuteurs prioritaires. Le choix peut se faire selon plusieurs critères : l'ancienneté de la structure, son nombre d'adhérents, la disponibilité pour

un rendez-vous... Une fois la liste établie, c'est le moment de mener les entretiens : quelques questions clés suffisent souvent à récolter un bon nombre d'éléments.

En cas de diffusion d'un questionnaire, il s'agit de repérer les personnes cibles et de définir les endroits stratégiques pour les capter : le hall d'une structure sociale, dans les cours d'immeubles, au marché, à la sortie des écoles. Attention au porte à porte qui peut être vécu comme intrusif et assimilé à du démarchage. Un coup de main de professionnels (gardiens, travailleurs sociaux...) peut être bienvenu.

Veillez à **bien définir les informations que vous recherchez** et à prendre garde de ne pas orienter les réponses. Pour éviter des confusions, gardez en tête que les personnes peuvent percevoir différemment les sujets que vous souhaitez aborder et ne connaissent nécessairement pas vos intentions.

L'important avant de commencer le sondage face au public est de

LE QUESTIONNAIRE

Rédiger un bon questionnaire est un exercice difficile. Si l'on ne maîtrise pas le sujet, mieux vaut s'en tenir à des questions claires, directes et factuelles : **Quels lieux culturels de votre quartier fréquentez-vous ? Que faites-vous pendant votre temps libre ? Connaissez-vous vos voisins... ? Quels sont les moments où vous êtes le plus disponible pour vos loisirs ?**

Les questions « Que pensez-vous de... » ne sont pas faciles à traiter et auraient plus d'intérêt à être posées dans le cadre d'un entretien ou d'un atelier collectif.

Attention aux mots valise : par exemple le mot « culture » peut revêtir plusieurs sens ou est souvent confondu avec le mot « art. »

réfléchir à **la manière dont on va se présenter**. D'après ce que l'on a pu constater, l'accueil est plutôt très bon en règle générale, et les gens sont très volontaires pour témoigner, mais il faut veiller à être clair : **qui sommes-nous ? Que voulons-nous savoir ? Dans quel but ?**

Ce temps de rencontre avec les personnes est une première étape de mobilisation, d'introduction du projet des fabriques.

Alternative :

Dans le cas où vous n'auriez ni le temps ni les moyens d'effectuer un diagnostic poussé, une interpellation des habitants sur une question précise dans un endroit stratégique est un moyen de récolter rapide-

ment quelques informations et par la même occasion constitue un moyen de mobiliser les personnes en vue du démarrage de la fabrique (Voir fiche 3).

3. ANALYSE DES RÉSULTATS

L'analyse des résultats indique des premières tendances quant aux besoins et attentes des habitants ou des partenaires, éléments forts utiles aux médiateurs pour élaborer leurs premières stratégies d'action.

Une fois que toutes les données ont été récoltées, l'enjeu est de faire ressortir les informations importantes, ce qui est d'autant plus facile si les questions ont bien été

posées dès le départ. Pour classer les différents éléments et faire une synthèse globale du diagnostic, plusieurs méthodes sont possibles. L'une d'elle, l'analyse « SWOT », consiste à identifier quatre points : les forces du territoire, les faiblesses, les opportunités et les menaces. Cette méthode permet d'établir les premières pistes d'action en vue de la mise en œuvre d'une fabrique.

Une présentation officielle des résultats du diagnostic est non seulement un moyen de fédérer et de mobiliser les acteurs sur le démarrage des fabriques, mais permet également de le préciser ou de le modifier.

AVANT LA MISE EN PLACE DE LA FABRIQUE :

S'assurer que l'ensemble des acteurs directement concernés ont bien compris l'esprit de la fabrique.

Vérifier l'existence d'un lieu simple d'accès et aménageable pour des rassemblements si possible hebdomadaires.

Réaliser un repérage préalable : lieux de mobilisation, partenaires potentiels sur le quartier, les personnes ressources éventuelles (travailleurs sociaux, gardiens...).

Poser les premiers jalons de la fabrique : organisation d'une réunion d'introduction auprès des acteurs locaux, rédaction d'un flyer pour mobiliser les habitants, prévoir des temps de mobilisation dans les espaces clés, préparer le déroulé de la première fabrique.

COMMENT DÉBUTER UNE FABRIQUE ?

Après une première phase de diagnostic qui aura permis de mieux cerner les caractéristiques du territoire ciblé, les habitudes et les envies des habitants, et éventuellement le fonctionnement de la structure d'accueil de la fabrique, il est temps d'aller à la rencontre des publics visés par le projet.

Alors que la liberté de choix et la gratuité des activités pourrait laisser à penser une adhésion facile à la fabrique, de nombreux freins peuvent entraver son démarrage : mauvaise compréhension ou perception du projet, appréhension du collectif, autres priorités des publics visés...

Cette étape peut s'avérer assez longue, surtout s'il s'agit du commencement d'une fabrique, car l'enjeu dans un premier temps est de gagner la confiance des habitants et de leur donner envie de rejoindre et d'adhérer au concept de la fabrique. La démarche de mobilisation des personnes doit être soutenue, méthodique et régulière et continuer au-delà de la phase de lancement.

COMMENT MOBILISER ?

OCCUPER DE MANIÈRE INTENSIVE LES ESPACES PUBLICS FRÉQUENTÉS PAR LES PERSONNES

Il s'agit d'**aller à leur rencontre** à des moments et dans des endroits clés pour se présenter et exposer le concept de la fabrique : les cours des immeubles, le hall de structures sociales, les lieux de passage dans le quartier...

Le porte à porte peut être envisagé dans certains cas mais attention à ne pas employer une démarche trop agressive ou intrusive. Il peut être utile d'être introduit par une personne relais, bien identifiée sur le quartier ou la structure.

DIFFUSER DES INFORMATIONS ÉCRITES

La mobilisation des publics ne peut s'abstraire du contact humain.

Toutefois elle peut être complétée par des supports écrits qui serviront de première accroche, de rappel pratique et de repérage visuel de la fabrique.

Il est intéressant lorsque que c'est possible de diversifier les supports (affiches/flyers), d'identifier le meilleur moyen de diffuser l'information et de déterminer les lieux d'affichage les plus pertinents (boîtes aux lettres, halls d'immeuble, halls d'accueil...).

Le message doit être simple et accompagné, si possible, par une proposition concrète (invitation associée à un lieu et un horaire).

Par la suite, une fiche d'actualité pourra être conçue pour communiquer sur les actions de la fabrique en vue d'être affichée ou diffusée par mail aux personnes intéressées.



PRÉSENTER LA FABRIQUE

Il est important de présenter clairement et simplement la fabrique sur un ton engageant et convivial, plutôt qu'incitatif. Evitez d'aborder trop de détails ou de contraintes et surtout restez à l'écoute.

« Nous (je) sommes médiateurs, volontaires, bénévoles de l'association « Cultures du cœur ».

Nous sommes là pour faire vivre un lieu convivial, où on peut se retrouver, se rencontrer, pour discuter, échanger, partager nos envies et même créer tous ensemble des projets, par exemple des sorties, des débats, inviter des artistes, faire la fête, ou tout simplement boire un café ensemble...

Créer des moments chaleureux, créer des choses ensemble... ».

CONSTITUER UN FICHER DE PARTICIPANTS POTENTIELS

Lors des différents temps de mobilisation, pensez à noter les coordonnées des personnes intéressées par la fabrique afin de les recontacter pour leur rappeler les dates des rassemblements et événements à venir.



IMPLIQUER DES PERSONNES RELAIS

Il est essentiel de déterminer et demander l'appui de personnes relais à même, de par leur proximité avec les publics et leur présence sur le terrain, de contribuer à la mobilisation des personnes. Ce sont par exemple : les gardiens, comités citoyens, amicales de locataires, travailleurs sociaux, formateurs, bénévoles... Par la suite, les membres actifs de la fabrique pourront aussi « coopter » leurs voisins et participer à la mobilisation en témoignant par exemple des activités réalisées ou en présentant le concept du projet.

INSTAURER DES RENDEZ-VOUS RITUALISÉS

Un des moyens de fédérer dans la durée les personnes est de proposer

un rendez-vous systématisé sorte de « point de repère » hebdomadaire autour duquel peuvent se rajouter des activités ou événements en fonction de l'actualité des fabriques. Ces temps réguliers peuvent être organisés de manière à réserver un moment pour accueillir des nouveaux venus sur un mode convivial et expliquer le fonctionnement de la fabrique. Un support d'information ou un affichage spécifique peut être conçu à cet effet et disposé dans l'espace.

ATTIRER LES PERSONNES PAR UN ÉVÉNEMENT FÉDÉRATEUR

Pour booster la participation, il est possible d'envisager un événement spécifique du type : fête de quartier, portes ouvertes, événement artistique dans les cours ou halls, réunion restitution des temps forts de la fabrique...

L'approche conviviale est généralement accrocheuse, les rencontres s'établissent souvent autour d'une collation.

LANCER UNE CONSULTATION, INTERPELLER DANS LES ESPACES PUBLICS

Faire participer les personnes est un moyen de les faire adhérer au projet dont l'esprit même tient à une dynamique collaborative. **Les consulter et les associer au lancement** de la fabrique est l'occasion de leur donner la possibilité de s'approprier sensiblement le projet et d'avoir envie d'y occuper une place.

Il est intéressant d'aller à la rencontre des habitants dans les espaces publics ou dans les structures sociales pour les solliciter sur une ou deux questions relatives à la fabrique après avoir présenté clairement et simple-

ment le concept : qu'aimeriez-vous faire au sein la fabrique ? Quelles activités culturelles vous intéresseraient ? Quel nom pour la fabrique de votre quartier ? Etc...

Il faut parfois accompagner les personnes dans leurs réponses, en explicitant la question, en prenant le temps de les écouter pour faire émerger leurs avis, en écrivant à leur place si la restitution du sondage est écrite.

Pour faciliter l'interpellation et attiser la curiosité du plus grand nombre, les réponses issues de la consultation pourront être affichées sur des grands panneaux à des endroits de passage stratégiques. Les participants et plus largement les publics visés pourront être invités à une réunion de restitution des réponses qui servira également à poser les premiers jalons pour déterminer l'activité de la fabrique.



ALLER À LA RENCONTRE DES PUBLICS À L'AIDE D'UN SUPPORT ARTISTIQUE

L'intervention artistique in situ auprès des habitants (le rapport à l'œuvre, la rencontre avec l'artiste, le processus créatif partagé) permet d'éveiller la curiosité, de capter l'attention et de partager une émotion collective à même de réactiver l'envie de faire ensemble.

Par exemple, après plusieurs mois de mobilisation difficile dans les cours des résidences HLM rue des quatre frères Peignot, nous nous sommes associés avec un photographe et un musicien pour restituer sous forme d'une exposition l'ambiance et l'histoire du quartier auxquels les habitants semblent très attachés. Cette action réussie a été déterminante pour gagner la confiance des habitants, faire connaître la fabrique et lancer une dynamique collective.

METTRE EN PLACE DES COLLABORATIONS AVEC LES PARTENAIRES SOCIAUX ET LES STRUCTURES DE PROXIMITÉ

L'une des manières les plus efficaces pour mobiliser les publics est de s'appuyer sur des partenaires de proximité à même de relayer le lancement de la fabrique, par l'intermédiaire d'acteurs locaux déjà identifiés par les personnes du quartier. Il est plus facile de mobiliser auprès de groupes déjà constitués, comme des groupes d'apprenants FLE par exemple.

La mobilisation : et si cela ne marche pas ?

La mobilisation des publics est une préoccupation permanente pour les médiateurs des fabriques, que cela soit pour attirer les premiers membres que pour renouveler ou élargir les groupes constitués. Elle nécessite que l'on s'y consacre dans la durée et de manière régulière.

Après plusieurs mois d'effort, il se peut qu'il n'y ait toujours pas de participants réguliers pour impulser la fabrique. **Un bon degré de**



persévérance et de motivation est souvent nécessaire pour obtenir les premiers résultats. Une participation en demi-teinte (un tout petit groupe de sortants ou bien des personnes intéressées mais ne concrétisant pas leur venue) peut toutefois constituer un signe encourageant et montrer la nécessité d'intensifier les efforts.

En cas de stagnation de la participation, il est nécessaire de se réunir pour décrypter les obstacles rencontrés et éventuellement d'associer à ces réunions des personnes extérieures qui peuvent redynamiser la démarche (experts sur les questions de participation, partenaires pouvant être impliqués dans le projet...).

QUELQUES PRINCIPES À GARDER À L'ESPRIT



La mobilisation des personnes ne peut se faire que sur un principe de relation de confiance et de compréhension avec les médiateurs de la fabrique.

Il est difficile de faire adhérer des personnes à un projet sans prendre le temps de s'intéresser à eux, à ce qu'ils font, ce qu'ils aiment ou n'aiment pas.

Il est conseillé d'aller à la rencontre des personnes sur leur lieu de vie tout en respectant bien sûr leur espace d'intimité.

Donner la possibilité d'être force de proposition ou tout simplement de s'exprimer sur le projet est un moyen de faire adhérer les personnes.

L'enjeu est de susciter le désir par la convivialité, la nouveauté, la surprise, l'émotion...

La mobilisation ne passe pas toujours que par la parole.

Inciter ne veut pas dire imposer mais respecter le libre choix, ne pas être dans l'injonction ou l'instrumentalisation. Laisser le temps au gens de faire le premier pas.

LES PREMIÈRES INITIATIVES APRÈS LE TEMPS DE MOBILISATION

Il n'est pas toujours facile de débiter une fabrique quand bien même un petit groupe de personnes est prêt à y prendre part. Les principes du projet ne sont pas toujours bien compris et les personnes ne sont pas d'emblée force de proposition. Certaines sont dans l'attente d'activités toutes prêtes et adoptent une posture de consommateur. Il faut donc **prendre le temps d'expliquer le mode de fonctionnement de**

la fabrique et poser les cadres facilitant un rôle actif des publics.



Pour donner envie aux personnes de participer à un premier rassemblement ou événement, pensez à décorer l'espace, à donner un nom amusant à l'événement et qui parle aux gens du quartier ou à trouver une symbolique (visuel, mot clé) liée à l'esprit du projet.

TEMPS DE RASSEMBLEMENT INFORMEL ET CONVIVAL

La fabrique cherche à ce que le groupe de participants soit le plus autonome possible sur les activités culturelles choisies. Cette visée est rarement immédiate et un temps de mise en confiance est préalablement nécessaire pour permettre aux gens d'exprimer leurs envies et

les transformer en projet collectif.

Les temps de rassemblement informels et conviviaux peuvent constituer une première étape pour **discuter et apprendre à se connaître**. Toutefois les publics se mobilisent généralement dans un but précis aussi vaut-il mieux exposer d'emblée l'objet de la rencontre pour éviter les incompréhensions même si celui-ci est simplement de se rencontrer et d'exposer l'esprit de la fabrique.



Dans tous les cas, il faut tâcher à ce que les premières initiatives de la fabrique ne pénalisent personne : les participants qui ont du mal à s'exprimer, ceux qui sont intéressés par un projet en particulier, ceux qui viennent pour le lien social...

TEMPS DE RÉFLEXION COMMUNE

Après avoir exposé les grands principes de la fabrique qui pourront être affichés dans le lieu qui lui est dédié, les médiateurs peuvent impulser avec l'accord des participants un temps d'échanges, introduction à la mise en place de vie de fabrique.

Le temps de partage peut porter sur différents points d'entrée, par exemple :

- **« La culture » des individus** présents avec l'idée d'apprendre à se connaître, de faire émerger et mettre en partage les goûts et les envies des participants afin de trouver des points de convergence possible et de déceler les apports éventuels de chacun.

- **Les règles et modes de fonctionnements de la fabrique :** que veut-on y faire, à quelle fréquence, comment s'organise le temps de la fabrique ? Comment chacun peut s'impliquer ? Comment personnaliser le lieu, quel nom donner à la fabrique ?... Cette réflexion peut conduire à la rédaction d'un document collectif qui servira de point de repère pour le fonctionnement de l'espace.

- **Les premières activités de la fabrique :** entrer rapidement dans



Il existe des modèles participatifs permettant d'animer de manière ludique et cadrée les temps d'échanges et de faciliter la production d'idées et de projets co-construits (voir fiche 5) : brainstorming, photolangage, une question posée, post-it ...

le concret d'un projet de sortie collective est un moyen de capter les publics et de les fédérer autour d'un objectif précis.

LA « SORTIE DE LANCEMENT »

Avant que les membres de la fabrique se sentent prêts à être force de proposition, il peut être nécessaire de programmer une première sortie fédératrice pour donner envie de s'investir, souder les liens et gagner la confiance des personnes. L'activité sert d'accroche pour convaincre d'une première participation. Le choix se portera de préférence sur des sorties loisirs ou convivialité susceptibles de rassembler le plus grand nombre, en fonction du profil du public cible : Visite d'un monument connu, cinéma, pique-nique dans un parc etc...

COMMENT FAIRE VIVRE LA FABRIQUE ?

La vie de la fabrique repose sur un juste équilibre entre la capacité d'initiative d'un collectif constitué d'habitants et la capacité des médiateurs culturels à capter de nouveaux publics, impulser des idées d'activités issues des envies et fixer les cadres de la participation.

Il ne faut pas s'attendre à une linéarité d'action puisque la fabrique évolue en fonction des membres qui la composent, elle a vocation à attirer constamment de nouvelles personnes et partenaires.

La fabrique est donc « modelée » par ses membres, son environnement, ses médiateurs, trois paramètres qui peuvent être évolutifs et changeants. Il est donc difficile de donner un véritable mode d'emploi du fonctionnement de la fabrique.

Il existe toutefois des modalités d'action relative à l'esprit même du projet : partir des envies des participants, viser la co-construction, travailler dans la durée, s'appuyer sur des partenaires, élargir la curiosité et ouvrir le champ des possibles du collectif.

QUELLES ACTIONS POUR FAIRE VIVRE LA FABRIQUE ?

AMÉNAGER UN ESPACE

La fabrique a toutes les chances de se pérenniser si un lieu de rassemblement bien identifié lui est dédié. Le projet s'articulant autour de la dynamique culturelle d'un collectif, il est important qu'un espace soit réservé pour que celui-ci se retrouve, échange, décide et organise ensemble.

Son aménagement peut faire l'objet d'une concertation collective. Dans la mesure du possible on s'assurera que l'espace peut être facilement repérable et modulable. On privilégiera une disposition conviviale et propice aux échanges. Il peut être bon de prévoir des panneaux d'affichage : principes et fonctionnement de la fabrique, actualités culturelles, appel au choix et aux inscriptions sur des événements, agendas des

FABRIQUES Culturelles et Citoyennes

C'EST QUOI UNE FABRIQUE CULTURELLE ET CITOYENNE ?

- un temps de rassemblement, d'échange entre voisins, où l'on discute des envies culturelles de chacun
- un temps pour participer aux activités choisies ensemble

OÙ ET QUAND ?

- tous les jeudis
- de 15h à 18h
- au Mini Théâtre
- 18 Rue des 4 Frères Peignot

AVEC QUI ?

- entre voisins et habitants du quartier
- avec les animatrices à votre écoute pour recueillir et mettre en place vos idées

La Fabrique est GRATUITE et ouverte à TOUS les habitants du quartier

QUARTIER VAUCIRARD

prochaines activités, retour sur les sorties réalisées...

Il est pratique de disposer d'un tableau ou un paperboard pour les temps de réflexion commune.

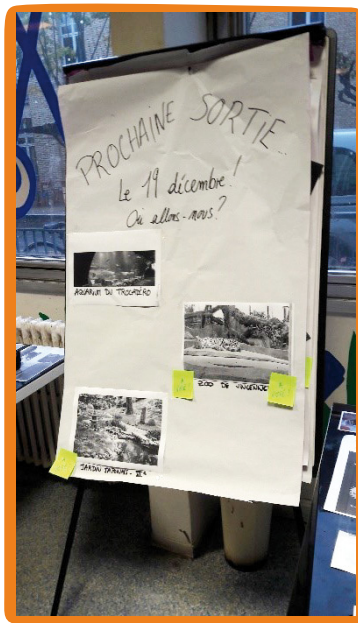
RÉCOLTER LES ENVIES DES HABITANTS

Il n'est pas toujours facile de lancer

un premier cycle d'activités culturelles à partir des envies des participants d'autant que le ralliement des personnes à la fabrique n'est pas nécessairement relatif à une attente culturelle précise. Si par exemple, le simple fait de sortir ensemble est la principale motivation de départ, les animateurs ne doivent pas hésiter à être force de proposition dans un premier temps.

Il convient souvent de faire émerger les envies comme les pratiques existantes ce qui sous-entend au préalable de **définir ce que nous entendons par culture** et

le champ des activités possibles. Dans le cadre de ce type de projet, le mot culture est à entendre au sens large : il couvre aussi bien les événements artistiques que les activités de loisirs, de sport, les pratiques amateurs, le partage des savoirs du quotidien (cuisine, couture, bricolage...) voire les temps d'échanges et de débat sur l'actualité ou la vie en société.



Dans tous les cas, il est nécessaire de s'entendre sur ce qui est faisable ou irréalisable dans le cadre de la fabrique et éventuellement de l'afficher dans l'espace.

Des dispositifs peuvent être utilisés pour recenser les besoins : tour de table, post-it, boîte à idées, panneaux d'idées...

Les personnes n'ont pas toujours des demandes précises mais parfois simplement de vagues idées. Pour éveiller des envies, il est conseillé de récolter de grandes thématiques d'intérêt autour desquelles le médiateur va composer une proposition ouverte, avec peut-être deux à trois possibilités de choix qui seront exposés.

Par exemple, en partant du thème « cinéma », on pourra proposer trois films et demander aux participants d'exprimer leur préférence.

INFORMER DES OFFRES LOCALES OU DE L'ACTUALITÉ CULTURELLE

Une fois le groupe constitué, les médiateurs peuvent faciliter la prise de décision collective en diffusant l'actualité culturelle, pointant les offres basées sur les ressources locales (par exemple : visites patrimoniales du quartier, agendas des structures culturelles et socio-culturelles de proximité, propositions d'atelier ou d'échanges de savoirs des artistes locaux voire des membres de la fabrique...). Il peut être utile de rappeler les désirs d'activités qui ont émergés lors des précédents rassemblements dans le cadre de la fabrique.

Les médiateurs doivent réaliser **une veille sur les possibilités culturelles** en lien avec les aspirations du groupe afin de saisir toutes les opportunités d'actions y compris en puisant dans les ressources de proximité et les savoir-faire locaux amateurs ou professionnels.

Une attention particulière peut être portée sur les événements culturels gratuits sur le territoire, un moyen de limiter les coûts de la fabrique et d'inciter à une fréquentation autonome des personnes par la suite.

RITUALISER ET SÉQUENCER LES TEMPS DE FABRIQUE, ÉTABLIR UN PROGRAMME

La fabrique idéale est constituée d'une alternance entre réalisation d'actions culturelles et temps de préparation, organisation, restitution commune, soit une combinaison entre moments à l'extérieur et à l'intérieur de « l'espace fabrique ». Ce fonctionnement n'est pas toujours possible en raison du temps pour capter suffisamment de participants, de l'instabilité du groupe ou de la

fragilité des publics concernés.

On tâchera toutefois d'**inscrire les temps de fabrique dans une régularité** : un jour et une date précise où l'on proposera une activité culturelle, un créneau horaire pour venir échanger autour d'une collation etc...

L'objectif est d'établir un programme de fabrique qui se fixera plus aisément dans les esprits. Il est conseillé de réfléchir et de décliner les actions **en parcours plutôt qu'en activité « one shot »**, c'est un moyen de fidéliser les participants, de s'inscrire dans une démarche de médiation ou de sensibilisation (voir fiche 5) avec l'idée d'un cheminement. De plus, le parcours avec ses propositions diverses sera à même de contenter le plus grand nombre et donc de capter un public large.

Il faut du temps pour que la fabrique atteigne son rythme de croisière, de plus, celui-ci peut être sans cesse remis en cause en raison des allers et venues des publics, du changement des équipes de médiateurs et de nouvelles orientations choisies.

Une attention particulière doit être portée aux périodes d'indisponibilité des fabri'cœurs (temps dédiés aux enfants, fêtes, vacances...). Après un temps de basse activité ou de transition, il peut être bon de relancer la fabrique par **l'organisation d'un temps fort** comme une fête, un repas partagé ou un temps de rassemblement pour décider des activités de la période à venir.

METTRE EN PLACE DES PARTENARIATS

La richesse de la fabrique repose sur la qualité des partenariats qui l'entoure, en particulier avec :

- des structures de proximité pour faire venir les publics, éventuellement mutualiser des actions ou des moyens.

- des structures culturelles pour concevoir des parcours cohérents, imaginer des temps de rencontre et de médiation, co-construire des projets culturels et appuyer les animateurs dans la mobilisation des publics en travaillant par exemple sur des accroches liées à la proposition artistique. Le partenariat permet souvent d'obtenir l'accès à des événements culturels à prix réduits voir gratuits.

Dans tous les cas, il est nécessaire de **cultiver un partenariat** s'il on veut qu'il soit le plus fructueux possible, par exemple inviter votre interlocuteur culturel à assister à un temps de fabrique, lui donner un retour sur la sortie culturelle auquel il aura contribué, l'informer régulièrement des temps forts à venir.

On pourra envisager d'associer plus largement certains partenaires privilégiés en fonction de l'inclinaison prise par la fabrique. Un temps d'échange est nécessaire pour bien faire comprendre l'esprit du projet et y faire adhérer le partenaire. Il pourra ensuite s'associer à des temps de co-construction d'actions sur mesure avec les participants.

ACCOMPAGNER LES PERSONNES



Attention à contacter les structures culturelles en amont des sorties pour recueillir l'ensemble des informations pratiques et éviter de créer de la frustration en proposant une activité qui ne pourrait se concrétiser faute de places ou en raison d'un coût trop élevé.

Les personnes concernées par la fabrique peuvent être pour certaines intimidées par le collectif ou fragilisées de par leur situation sociale. Les médiateurs se doivent de **mettre en place un accompagnement adapté** et notamment anticiper les éventuels blocages à la sortie :

- Accompagner certains dans les transports et prévoir la prise en charge financière du déplacement
- Appréhender les contraintes d'horaire des publics, s'adapter à leur rythme
- Décrypter leurs appréhensions éventuelles pour les dépasser : peur du collectif, de la prise de parole, des transports en commun etc...
- Rappeler les dates et horaires des événements pour s'assurer de leur bonne prise en compte, donner un rendez-vous clair et un horaire précis pour les sorties collectives.

ORGANISER DES ÉVÉNEMENTS CULTURELS :

Même s'ils peuvent être épaulés par les publics, les médiateurs sont les garants du bon déroulement des événements culturels choisis.



Il est conseillé aux médiateurs d'établir un planning mensuel sur une grande feuille indiquant les grands événements et les tâches à réaliser en amont et en aval associés aux noms des personnes qui les prennent en charge.

L'organisation comprend entre autres :

- L'inscription des participants, le rappel des dates et horaires, la fixation des points de rendez-vous.
- Les démarches administratives, négociation, réservation des places.
- Les achats liés à l'activité, la budgétisation.
- La prévision et l'installation du matériel le cas échéant, la préparation de la salle (ateliers...).
- Les repérages diverses : itinéraire, parcours de visite, préparation des temps de médiation.
- L'attribution du rôle de chacun lors des événements (personnes

chargées des photos, du suivi des présences, de la médiation etc...).

L'objectif reste lorsque c'est possible **d'intégrer les participants fabri'cœurs aux différentes étapes d'organisation** des activités culturelles.

MAINTENIR ET ÉLARGIR LA PARTICIPATION

Les efforts de mobilisation des personnes doivent être maintenus dans le temps si l'on veut éviter que la participation ne s'essouffle ou qu'elle ne se réduise à un groupe d'habitues.

Une fois la fabrique démarrée, il est possible d'**impliquer les fabri'cœurs qui sont souvent de bons porte-paroles** à même de mobiliser d'autres participants. La restitution, le témoignage autour des actions de la fabrique sont un bon moyen de donner envie à de nouvelles personnes de rallier le groupe.

De nombreuses actions de la fabrique peuvent appeler à une participation indirecte : une fête ouverte au quartier, une fresque de restitution ou des photos affichées dans le hall d'un centre, l'invitation à une dégustation suite à un atelier cuisine...

L'investissement dans les réalisations de la fabrique ne doit pas empêcher de continuer ponctuellement à mobiliser dans les espaces collectifs ou à diffuser régulièrement des informations à une population plus large.



LES PRINCIPALES FONCTIONS DU MÉDIATEUR CULTUREL

Si les médiateurs sont sur un même pied d'égalité que les publics quant aux choix des activités de la fabrique, ils assurent un rôle déterminant dans leur concrétisation.

Ils se doivent également d'impulser, de relancer et d'encadrer la dynamique collective instaurée, tout en veillant au respect de l'esprit du projet : horizontalité des rapports entre les membres, partage des connaissances, enrichissement collectif par le biais d'action de médiation culturelle...

Voici quelques-unes des tâches de l'animateur :

RAPPELER LES OBJECTIFS ET LES RÈGLES

L'une des premières préoccupations des médiateurs est de s'assurer que les publics visés comprennent les objectifs de la fabrique et ses modalités de fonctionnement. La participation ne peut s'exercer sereinement que **dans un cadre compris et accepté par tous**. Ce sujet peut faire l'objet d'un temps de présentation et d'un petit atelier collectif où chacun expose sa vision de la fabrique et ses attentes, et les confronte avec des fondamentaux du projet. La création des documents de synthèse est bienvenue pour aborder de manière pédagogique et simple l'esprit de la fabrique et le diffuser au plus grand nombre. De la même manière, un temps de travail commun pour



définir les règles spécifiques du collectif, en accord avec les principes essentiels, et les rédiger peut s'avérer fédérateur.

FAIRE ÉMERGER LES ENVIES

Faire naître un désir de sortie n'est pas toujours simple. Une première étape consiste à informer des possibilités d'activités culturelles mais il s'agit également de **libérer la parole des personnes**, de les amener à prendre conscience de leur patrimoine culturel, à reformuler ou préciser leurs envies, de les rassurer sur leurs capacités à accéder à de nouvelles expériences...

CONCRÉTISER, FACILITER LES INITIATIVES

Le médiateur de fabrique a la charge d'accompagner le passage entre expression d'une idée de projet collectif à la mise en œuvre concrète d'une action. Ce rôle induit un certain nombre de démarches pratiques qui peuvent se faire avec l'appui de membres volontaires de la fabrique : fixation d'un calendrier, négociation et réservation de places, prise de contact et suivi avec des partenaires, préparation matérielle d'une activité...

Il a pour mission de **faciliter la prise de décision du groupe** en proposant des outils adaptés et en transmettant des informations d'aide aux choix.

Il facilite également l'accès à l'événement culturel programmé, que cela soit en désintimidant, en rassurant les publics par rapport aux sorties, en tenant compte des

blocages exprimés ou latents, ou en simplifiant les démarches administratives ou logistiques.

STRUCTURER LES TEMPS D'ÉCHANGES ET DE CONCERTATION

Les médiateurs culturels sont **les chefs d'orchestre de la participation** au sein du groupe de fabri'cœurs. En plus d'impulser les échanges, ils doivent s'assurer que chacun puisse y prendre part de la manière souhaitée et trouve sa place dans le collectif.



Il est conseillé d'introduire un ordre du jour ou un programme de séance. La disposition de l'espace devra être en fonction de la séquence. De même, il est bon en fin de fabrique de rappeler les prochaines échéances, d'identifier des volontaires pour la préparation des événements à venir.

Face à une assemblée qui a du mal à se concentrer, capter l'attention des participants ou requérir le silence s'avère parfois difficile, surtout si l'on n'est pas habitué à l'exercice. Vous pouvez vous aider d'un rituel qui indique le début de la séance (une phrase, une action, un son...) ou bien même utiliser un micro pour vous faire entendre.

Ils pensent et structurent les temps de concertation et délibération pour qu'ils puissent aboutir à des prises de décision collectives, ils stimulent les échanges pour qu'ils donnent lieu, de manière respectueuse, à des trocs de connaissances, à l'expression de goûts divers, à la verbalisation d'avis...

Le recours à des techniques d'animation multiples permet de diversifier les modes d'approche communicationnelle et décisionnelle : tour de table oral, écrit, post-it, dessin, vote à main levée, mouvements dans l'espace, dispositifs ludiques...

RÉGULER, RYTHMER, RELANCER....

Les médiateurs doivent régulièrement **jauger le pouls de la fabrique** pour parer à certaines situations : essoufflement de la participation, monopolisation par des habitués, attitudes de consommation culturelle, difficulté à concrétiser des initiatives, désaccords au sein du groupe...

À certains moments, il convient de temporiser pour prendre le temps de digérer l'expérience vécue, redonner la part belle aux échanges, au partage des opinions ou simple-

ment discuter autour d'un temps informel. A d'autres moments, il est propice de relancer la dynamique en organisant un temps fort ou marquant : organisation d'une fête, rencontre avec un artiste, atelier de pratique, séquence de décision collective d'un prochain parcours culturel.



Vous pouvez vous inspirer des nombreux outils développés par la communauté de fabri'cœurs depuis le début du projet. Outre une formation de base, des réunions inter-fabriques sont organisées régulièrement pour échanger les bonnes pratiques, verbaliser les obstacles rencontrés par les fabri'cœurs. Pour vous aider, vous avez accès à une base documentaire des fabriques alimentée en continu.

Ainsi souvent voit-on une alternance entre « temps de fabriques

ordinaires » dédiées à une préparation ou un retour de sortie, à la présentation d'activités possibles ou à l'introduction de nouveaux membres et de « moments forts » de fabriques visant à fédérer d'autres participants, à décider d'un nouveau programme ou vivre une expérience culturelle en présence de spécialistes.

FAVORISER UNE BONNE AMBIANCE

Même si les facteurs de bonne entente dans un collectif ne sont pas toujours maîtrisables car ils relèvent du domaine des affinités et de l'harmonie naturelle entre les différents membres du groupe, il est possible d'instiller de bonnes ondes : par le sourire, le sens de l'accueil, l'écoute, le dynamisme...

Il suffit parfois de vivre pleinement avec les personnes les expériences culturelles proposées en tâchant de transmettre curiosité et enthousiasme.

LE LIEN AVEC LES TRAVAILLEURS SOCIAUX



Les travailleurs sociaux en lien avec les personnes ciblées sont des acteurs essentiels de la chaîne de médiation. Lorsque la fabrique se situe dans une structure sociale,

ce sont des collaborateurs privilégiés pour le bon déroulé du projet : ils peuvent introduire les médiateurs auprès des personnes, interpellé plus facilement les usagers, épauler sur l'organisation ou la régulation du groupe.

Spécialistes de la relation, ils sont là pour intervenir en cas de conflit, lorsqu'une personne fragilisée perturbe la fabrique ou prévenir

d'éventuelles difficultés liés aux conditions physiques ou mentales des participants. Il est parfois souhaitable de compter sur leur présence lors de sorties en nombre, sur des spectacles en soirée ou éloignés du lieu d'hébergement.

Il est conseillé **d'organiser des points réguliers**, des temps de bilan en présence des équipes professionnelles afin que la fabrique ne soit pas traitée comme une action à part mais bien comme un dispositif intégré à l'accompagnement social global.

UNE APPROCHE SPÉCIFIQUE FACE AU PUBLIC VISÉ PAR LES FABRIQUES ?

Un public fragilisé socialement n'est pas nécessairement un public à part dans sa perception de la culture. Les personnes visées par la fabrique sont des personnes en précarité sociale, ce n'est pas pour autant qu'elles sont dénuées de culture. **Tout individu a des pratiques culturelles**, qu'elles relèvent du loisir, de l'art, de pratiques familiales, d'activités manuelles par exemple.

En terme de réception culturelle, **il est difficile de préjuger des goûts et des réactions des personnes**. En apprenant à les connaître, vous décélérez sûrement des préférences, des « points limites ». La confiance qui vous est accordée, la dynamique de groupe ou le degré d'ouverture des participants permettront fréquemment de les dépasser mais sans doute faudra-

t-il parfois renoncer sous peine de brusquer et bloquer les personnes.

A vous de définir lorsqu'il est bon de prévenir de certaines caractéristiques de l'événement culturel (une pièce de plusieurs heures, la nudité, des thématiques sensibles) sans pour autant dramatiser ou évacuer toute prise de risque. Nous nous inquiétons parfois à tort et sommes souvent surpris des retours des publics. N'oubliez pas de réaffirmer le droit de ne pas aimer, de critiquer librement et pensez à organiser des retours de sorties.

En fonction des personnes concernées, vous pourrez avoir à faire à des individus confrontés à des fragilités plus ou moins grandes : mobilité réduite, difficulté à intégrer un collectif, difficulté à se concen-

trer, à se repérer dans l'espace et le temps, barrage de la langue, peur des transports... Il sera important de les prendre en compte pour faciliter l'intégration et l'accessibilité des participants aux activités collectives tout en évitant de se focaliser sur ces faiblesses au risque de marginaliser ou de stigmatiser les personnes.

Beaucoup de situations peuvent se résoudre par une écoute active, bienveillante et sans jugement hâtif. Privilégiez une démarche calme et pédagogique. Toutefois, face à des situations complexes, ne restez pas isolé, demandez l'appui aux professionnels impliqués, aux travailleurs sociaux.

PARTICIPATION ET MÉDIATION CULTURELLE : QUELS OUTILS ?

La richesse de la fabrique culturelle et citoyenne tient à sa dimension participative. L'objectif est de décider ensemble d'activités, mais aussi de faire circuler les savoirs de chacun, de confronter les points de vue et d'impliquer les membres à l'ensemble des actions de la fabrique.

Les médiateurs des fabriques ont pour mission de contribuer à la création d'un collectif puis à l'émergence d'un esprit de groupe pouvant mener à des décisions communes. Pour ce faire, ils sont amenés à mettre en place des outils de cohésion de groupe, de support à l'expression, d'aide à la décision et à l'autogestion.

Il leur appartient également de développer des actions de médiation culturelle qui soient vecteurs d'une expérience collective à la fois sensible et cognitive, moyen d'enrichir les membres du groupe tout en renforçant les liens interpersonnels. Ces actions peuvent être menées par des spécialistes en lien avec des partenaires culturels mais aussi par les médiateurs eux-mêmes aux moyens d'outils de médiation et d'animation.

CE QU'ON ENTEND PAR PARTICIPATION DANS LE CADRE DES FABRIQUES :

- Aller au-delà de la simple présence des participants et faire en sorte qu'ils ne soient pas seulement des spectateurs ou observateurs. Viser la co-construction même si elle n'est pas toujours possible. Considérer que partir des envies ou des goûts des personnes, c'est déjà une première étape vers la co-construction.
- Permettre l'exercice d'un certain nombre de droits : expression, choix des sorties ou ateliers, regard critique, questionnement sur les règles et le fonctionnement de la fabrique...
- Envisager que les membres piliers puissent également devenir médiateurs et donner les moyens à ceux qui le souhaitent d'avoir un rôle actif dans la fabrique.
- Considérer que la participation peut se faire à différents moments et de différentes manières.
- Ne pas se focaliser uniquement sur la présence en nombre mais aussi sur la participation qui se mesure par la motivation, le degré d'implication, la dynamique enclenchée.

COMMENT FAVORISER LA PARTICIPATION AU SEIN DE LA FABRIQUE ?

CRÉER UNE CULTURE DE GROUPE

La fabrique se construit autour d'un collectif suffisamment en confiance pour prendre ensemble des décisions et s'impliquer acti-

vement aux initiatives culturelles. Afin que chacun se sente entendu et trouve sa juste place dans le groupe, il est important de **ne pas négliger la phase de prise de connaissance** et de favoriser une ambiance conviviale.

Les rendez-vous de la fabrique peuvent être ritualisés autour d'une collation, les participants pouvant être investis dans l'organisation d'un goûter voire dans la confection de gâteaux.

La qualité d'accueil et d'écoute instaurée dans le groupe avec la vigilance des médiateurs est déterminante pour le bon fonctionnement du collectif.

APPRENDRE À SE CONNAITRE

Les médiateurs de fabriques peuvent s'appuyer sur des techniques d'animation pour favoriser la cohésion de groupe ou impulser des temps d'échanges permettant de mieux se connaître.



Pour favoriser la prise de contact et le rapprochement entre les participants de la fabrique, vous pouvez initier une animation de type « brise-glace ». Par exemple, parmi une sélection, chacun choisit une image qui selon lui représente le mieux la culture. C'est l'occasion de confronter ses représentations, d'exprimer ses goûts et d'introduire la possibilité d'un projet commun.

Il faut avoir en tête qu'il est difficile d'inviter les personnes à se rassembler sans objectif précis, même si l'idée de partager un moment de convivialité peut constituer une accroche. Il est important de bien expliquer le principe de la fabrique et d'exposer l'objectif d'une éventuelle séquence d'animation.

CULTIVER LE SENTIMENT D'APPARTENANCE À UN COLLECTIF

Etre identifié en tant que membre à part entière de la fabrique suppose que l'on soit écouté, entendu, considéré au sein du groupe. Les animateurs doivent donc **être attentifs à ce qu'une place soit faite à chacun.**

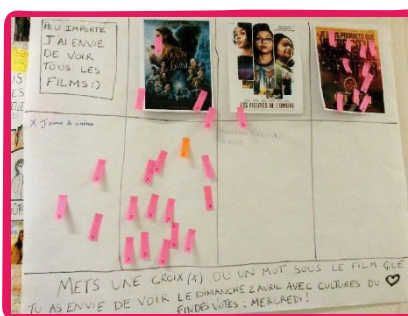


Pour officialiser la participation au sein de la fabrique, il est possible d'utiliser une carte de membre ou de remettre des badges porte-nom. Il peut être pertinent de tenir une liste des membres de la fabrique, de mettre en place un système d'inscription pour les événements.

À l'issue d'un cycle d'activités, pensez à afficher ou remettre des documents de restitution visant à marquer les esprits, fidéliser les personnes et en attirer d'autres.

De plus, les personnes apprécient (lorsqu'elles n'y soient pas opposées) de se retrouver sur les photos des sorties ou citées dans les documents de restitutions (carnet de bord, support de témoignages...).

DÉCIDER ET FAIRE ENSEMBLE



Les liens et l'esprit de groupe se renforcent généralement autour des actions faites ensemble. Il ne faut donc pas hésiter à impliquer les personnes à l'ensemble des paramètres, au-delà des activités culturelles, qui font l'identité de la fabrique : personnalisation de l'espace, choix des horaires, nom spécifique donné à la fabrique, règles etc...

La fabrique est un espace propice à l'exercice de la démocratie participative que cela soit dans la possibilité donnée à chacun de soumettre une idée d'expérience culturelle au collectif ou de participer collégialement à la décision d'un parcours culturel à organiser.

L'objectif est de permettre l'expression du plus grand nombre et de s'entendre sur les modalités de choix des activités. Des outils peuvent y aider : tour de table avec bâton de parole, boîtes à idée, vote à main levée, vote via post-it...

ÊTRE ATTENTIF AUX PROPOSITIONS ÉMANANT D'INITIATIVES INDIVIDUELLES

La recherche d'une dynamique collective ne doit pas occulter les possibilités de valoriser la participation individuelle. Les personnes peuvent de par leurs connaissances ou leurs pratiques proposer une expérience culturelle singulière sur une base de partage. Un **appel régulier à initiative personnelle** peut être fait lors des différentes fabriques préparatoires et être inscrite dans les règles de fonctionnement de votre fabrique.

LA PARTICIPATION CRESCENDO

La participation s'établit dans le temps et on ne pourra pas forcément d'emblée compter sur un

groupe force de proposition. Il existe différents degrés de participation que vous pouvez stimuler

avec l'objectif d'atteindre la plus grande autogestion possible.

Degrés de participation dans La fabrique	Principes d'animation	Outils
Récolte des envies/ consultation	<ul style="list-style-type: none"> • Créer une ambiance conviviale • Aller à la rencontre des personnes • Prendre le temps d'écouter • Bien exprimer le contexte, la demande, les finalités... • Tâcher de ne pas orienter les réponses, laisser le temps à la réflexion, ne pas insister • Afficher les résultats de la sollicitation 	Supports d'expression (orales-écrites)
Participation des publics dans le cadre des événements culturels	<ul style="list-style-type: none"> • Présenter le cadre, la règle du jeu • Etre attentif à chacun, faire circuler la parole • Donner du sens à la participation : capitaliser, restituer, prolonger • Mettre en valeur les savoirs des personnes, leur parcours... 	<ul style="list-style-type: none"> • Supports d'expression • Outils participatifs, • Dispositifs ludiques • Ressources des acteurs culturels (supports de sensibilisation)
Co-décision/ Co-construction/ Co-organisation	<ul style="list-style-type: none"> • Intégrer les personnes dans toutes les phases du projet, être dans la logique de faire avec (choix de l'événement, mobilisation, préparatifs, médiation, évaluation...) • Ancrer la logique de réciprocité • Donner les informations suffisantes pour que les publics décident de manière autonome • Identifier les personnes actives, solliciter des volontaires pour l'organisation • Montrer le champ possible de la participation et fixer également les limites • Etre attentif aux initiatives individuelles, mettre en valeur les savoir-faire des personnes • Structurer la participation (attribution de rôles, création d'un groupe actif...) • Ritualiser le fonctionnement de la fabrique : affichage et outils récurrents, annonce du programme de la fabrique, séquences régulières... 	<ul style="list-style-type: none"> • Outils de co-décision • Système de vote • Supports d'information, d'organisation (planning des tâches...)

CE QU'ON ENTEND PAR « MÉDIATION CULTURELLE » DANS LE CADRE DES FABRIQUES :

- Briser les appréhensions et les peurs relatives à la fréquentation d'un lieu, à la participation à un atelier pratique ou un simple échange culturel.
- Faire en sorte que les participants accèdent à une vraie expérience culturelle, que cela soit en encourageant les « premières fois » (faire accéder, amener à la découverte) ou en favorisant une manière différente de vivre la relation aux œuvres (collective, réflexive, ludique, par la pratique). D'une manière générale, permettre d'aller plus loin que l'idée initiale émise par les personnes en l'enrichissant de rencontres, échanges, apports de connaissance...
- Permettre l'appropriation culturelle, créer du sens pour les publics. S'appuyer sur des experts pour faire le pont entre l'univers artistique ou culturel et le vécu ou le ressenti des participants.
- Permettre de mettre en mots, en récit l'expérience vécue qu'elle soit perçue positivement ou négativement.
- Faire dialoguer les cultures de chacun, favoriser le lien social au travers de l'expérience culturelle.

LA MÉDIATION CULTURELLE : QUELQUES PRINCIPES D'ACTION

FAIRE PREUVE DE CRÉATIVITÉ

Si les choix des activités de la fabrique peuvent se faire collectivement, les temps de médiation sont souvent pensés en amont par les médiateurs des fabriques. Pour tendre à ce que l'activité culturelle soit **une véritable expérience**, il est souvent nécessaire de faire preuve de créativité, d'imaginer toutes les pistes d'entrée liées à l'événement, de solliciter un réseau partenarial d'acteurs culturels, de faire appel à ses propres connaissances ou solliciter celles des membres du groupe.

Y CONSACRER DU TEMPS ET ÉVENTUELLEMENT DES MOYENS

Si l'on souhaite faire de l'activité choisie, par exemple une sortie,

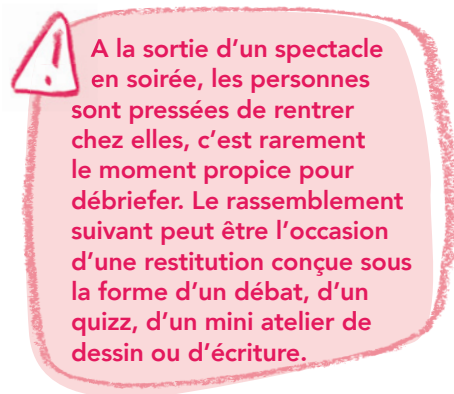
une véritable expérience culturelle, il faut prendre le temps d'imaginer tous les dispositifs qui peuvent l'enrichir : les rencontres possibles, les ateliers de pratique, les débats, les jeux qui peuvent agrémenter la sortie... Cela nécessite un repérage préalable, un temps de préparation avec des spécialistes, des recherches sur les thématiques concernées...

Il faut souvent créer des outils de médiation (affiche, support jeu) et prévoir le matériel si besoin (appareil photos, feutres, papier, livres, écran...).

Des moyens financiers sont parfois nécessaires pour concrétiser une visite guidée ou un atelier de pratique encadré par un artiste.

en commun de ce que l'on va voir peut être considéré comme une première démarche de médiation culturelle.

Il peut s'agir par exemple d'un temps de discussion préalable sur le thème abordé par l'œuvre, d'un atelier « in situ » ou d'un temps de restitution sous une forme ludique.



DÉFINIR LE TEMPS ET L'ESPACE DE MÉDIATION

Les temps de médiation peuvent se dérouler **avant, pendant ou après, de manière formelle ou informelle**. Discuter dans les transports

Il faut également définir qui va prendre en charge l'animation du temps de médiation, une personne externe, les médiateurs des fabriques ou certains participants et préparer la séquence, voire la répéter. De même, il faut aménager l'espace de manière qu'il convienne idéalement à la séance prévue : au calme, transformé en scène, équipé de matériel de projection...



SAVOIR REBONDIR SI LA MÉDIATION NE PREND PAS

Les interactions imaginées ne fonctionnent pas toujours, parce qu'elles ne correspondent pas aux attentes des personnes ou qu'elles sont mal adaptées au contexte. Dans tous les cas, pas de panique ! Essayez de vous adapter à la situation en proposant par exemple une activité plus en lien avec les envies si c'est possible ou plus simple : une discussion informelle, une visite libre... **L'important est de ne pas**

dramatiser et d'imaginer pour la prochaine fois des animations plus en phase avec les envies des personnes ou leur profil, de préparer différemment l'intervention... Les outils de médiation sont sans cesse à expérimenter, ils peuvent fonctionner dans un contexte et ne pas convenir dans un autre. Il existe une part d'aléatoire qu'il faut accepter. L'essentiel est de faire en sorte que le groupe passe quand même un bon moment et puisse s'exprimer par rapport à l'expérience vécue.

Certaines personnes ne sont pas encore prêtes à sortir de leur quartier, à franchir pour la première fois le seuil d'une institution culturelle. Dans un premier temps, peut-être faudra-t-il faire venir la culture sur le lieu de la fabrique au sein du quartier ou de la résidence sociale en organisant par exemple sur place un atelier de sensibilisation avec un artiste ou en transformant l'espace en salle de théâtre, en cinéma ou salle d'exposition.

QUELQUES FORMES QUE PEUVENT PRENDRE LES ACTIONS DE MÉDIATION

LES PARCOURS CULTURELS THÉMATIQUES

Qu'ils soient liés à un sujet, un genre ou un territoire, les parcours culturels sont une invitation au cheminement physique, émotionnel et intellectuel. Ils comportent plusieurs avantages : il est possible de décliner une grande variété d'événements culturels autour d'un même thème, l'inscription dans la durée favorise l'engagement des personnes et soudent les liens entre elles, c'est aussi une occasion de s'appropriier le territoire et d'inciter à la mobilité.

Attention toutefois au risque que les participants se lassent ou décrochent du thème. Sachez arrêter au bon moment pour passer à une autre séquence.

LES DÉCOUVERTES OU SORTIES CULTURELLES AVEC DES SÉQUENCES DE MÉDIATION EN 2 OU 3 TEMPS : PRÉPARATION/EXPÉRIENCE/RESTITUTION

Une simple activité culturelle peut donner lieu à une expérience riche dès lors qu'elle active la participation des publics : de leurs simple



Il est possible d'organiser dans les lieux culturels comme les musées des micro-ateliers de médiation (autour du dessin ou de l'écriture...).

Exemple : l'atelier « Je me souviens de » : les participants sont invités à raconter leur expérience de sortie culturelle en rédigeant un petit texte d'une dizaine lignes débutant chacune par la forme syntaxique « Je me souviens de » inspirée du livre du même nom de Georges Pérec.

venue à l'expression de leur choix ou de leur ressenti. On prendra l'exemple d'une sortie dans un espace artistique :

En amont, on pourra enclencher une discussion et questionner les participants sur leurs opinions, leurs attentes ou leurs appréhensions sur la sortie à venir. C'est l'occasion de lire ensemble un résumé du spectacle, de regarder des photos, de projeter un extrait.

Les fabri'cœurs peuvent être interpellés et mis à contribution de diverses manières dans cette

phase préparatoire : leur envoyer d'une invitation personnalisée, leur demander d'effectuer des recherches sur le spectacle, de repérer l'itinéraire...

Pendant la sortie, on pourra, lorsque c'est pertinent, prévoir des temps de partage ou d'interactions in situ (plus facile à organiser dans certains lieux comme le musée...): un temps de pratique, une rencontre avec un spécialiste (artiste...), un jeu, un simple échange sur les perceptions de chacun...

FICHE RETOUR DE SORTIE

Quel smiley correspond à votre ressenti sur la pièce ?



Avez-vous un mot qui puisse décrire la pièce de théâtre ?

C'est le moment d'interroger les « participants connaisseurs » pour qu'ils prennent part au temps de médiation.

De même après la sortie, il peut y avoir un temps d'échanges, de débat, un atelier ludique ou de pratique.

C'est l'occasion de restituer l'expérience, de témoigner pour donner envie à d'autres de prendre part aux sorties ou de discuter des activités à venir. De nombreux supports de restitution peuvent être utilisés : livre d'or, journal de la fabrique, panneau photo, fresque murale, carnet de voyage...

LA PRATIQUE AMATEUR

Les ateliers de pratique sont intéressants car ils engagent les personnes dans un processus de création permettant d'explorer des espaces mettant en jeu le corps, les sens, l'imaginaire ou l'histoire intime. L'organisation de ces séances peuvent entraîner des exigences en



termes d'espace, de matériel ou de de sécurité. Parfois il vaut mieux solliciter un professionnel lorsqu'il s'agit par exemple d'une séance sportive. L'intervention d'un artiste donnera plus de légitimité et d'ambition au projet, un gage de qualité pour le rendu qui stimule la participation. Au-delà de la pratique, c'est l'occasion d'une rencontre et d'une sensibilisation à un genre artistique. Toutefois il faudra prévoir un budget et solliciter un intervenant en phase avec le projet des fabriques

qui saura s'adapter à vos objectifs et aux envies des participants.

Elle peut aussi se faire sur un principe de troc de compétences ou les connaisseurs transmettent leurs savoirs aux novices dans un esprit de partage et convivialité comme par exemple pour des ateliers de cuisine ou de couture.

La pratique peut tout à fait bien s'inscrire dans un projet plus vaste : prolonger une sortie thématique, aborder différemment un genre artistique sans nécessairement se déplacer, donner lieu à un événement comme une représentation...



LA MÉDIATION ET LA PARTICIPATION DANS LES FABRIQUES ILLUSTRÉES PAR DES EXEMPLES

PARCOURS CULTURELS



A partir d'un thème choisi collectivement par des fabri'cœurs : le football, les médiateurs ont construit un parcours ponctué de découvertes qui fait la passerelle entre différents moments culturels :

- Découverte des coulisses d'une émission de télévision.
- Visionnage du film « Joue-la comme Beckham ».
- Sortie au théâtre La Comédia pour assister à des matchs d'improvisation.
- Repas festif autour de la finale de la coupe d'Europe de football.



Les fabri'cœurs ont convenu d'un parcours de découverte des lieux-dits culturels situés autour de la Seine qu'ils ont nommé « Paris en Seine ». Des nombreuses visites ont jalonné ce parcours : bateaux-mouches, cinéma, spectacle musical au théâtre du Châtelet, visite de la Cinémathèque et de la Tour Montparnasse.

Le parcours a été restitué via une grande carte de Paris sur laquelle les participants ont été amenés à coller des photos, inscrire des témoignages... Ce support a été accroché dans les différents centres d'hébergement concernés par le projet, un moyen de créer du souvenir commun et de donner envie à d'autres de participer.

INTERVENTIONS ARTISTIQUES



Les médiateurs de la fabrique Peignot (75015, résidence Paris Habitat) sont allés dans les cours d'immeubles à la rencontre des habitants qui leur ont spontanément raconté l'histoire de leur quartier. De ces échanges est né un projet photo, moyen de rendre compte du vécu des habitants, du patrimoine et de l'ambiance du quartier. L'artiste Antoine Dogan s'est immergé pendant deux mois au sein des résidences Peignot pour prendre des photographies au gré de ses rencontres.

Son travail a été exposé lors de la fête de quartier « Peignot en fête », elle a attiré de nombreux curieux qui ont pu découvrir en images leur résidence et leurs voisins. Cette expérience a contribué à changer le regard des habitants sur leur quartier. Elle a permis de gagner la confiance des résidents et de leur faire connaître la fabrique.



Avant que la fabrique Pierre Petit (centre d'hébergement Aurore) ne s'achève, les habitants ont souhaité écrire une chanson sur leur centre pour se souvenir de cette tranche de vie.

Le musicien Mohamed Ben Gara a encadré plusieurs ateliers d'écriture, de création musicale et de chant avec les résidents.

Les compositeurs en herbe ont interprété collectivement la chanson sur scène lors de la fête finale.

Extrait de la chanson Pierre Petit :

Mets-toi à l'abri/Rentre à Pierre Petit/Allez, viens, souris/C'est une leçon de vie.

Finis le repli/Aujourd'hui place à la vie/Si tu es généreux/Regarde-moi dans les yeux.

DISPOSITIFS DE RESTITUTION



Au centre d'hébergement et de stabilisation Pierre Petit, les fabri'cœurs ont décidé de restituer leurs aventures culturelles en créant une fresque collective agrémentée de photos, messages et témoignages. Plusieurs séances de

fabriques, insérées entre des temps forts, ont été consacrées à cette création collective évolutive.

Affichée dans le grand hall du centre, elle attire le regard aussi bien des participants qui aiment à se remémorer les bons moments passés que les autres résidents qui sont ainsi encouragés à rejoindre la fabrique.



La fabrique familiale de Cachan a initié un parcours culturel autour des musées. En parallèle, il a été proposé aux enfants de réaliser un carnet de bord illustré, support d'expression autour des découvertes culturelles. L'artiste plasticien Miguel Donguy a supervisé la conception et transformé cette initiative en véritable projet artistique dont les parents et enfants sont fiers.

DISPOSITIFS LUDIQUES OU CONVIVIAUX



Dans le cadre d'une sortie à la Tour Montparnasse, les médiatrices ont eu l'idée d'initier une commande ludique pour créer de la convivialité et du lien social entre les membres du groupe de sortants.

Les participants étaient répartis en plusieurs équipes munies chacune d'un appareil photo instantané. L'objectif était de prendre 3 photos : une photo en bas de la tour, une photo depuis l'observatoire panoramique et la photo la plus insolite possible.

Les clichés ont ensuite été accrochés devant le centre sur un fil tendu. Lors d'un repas partagé, les participants ont pu observer les photos réalisées et s'amuser à choisir la meilleure de chaque catégorie.



Les femmes de la fabrique Peignot ont souhaité voir un film ensemble mais les médiatrices se sont rendues compte qu'elles n'osaient pas prendre les transports et franchir le seuil d'une salle de cinéma.

Pour ne pas brusquer les choses et amener progressivement les habitantes vers l'extérieur, les médiatrices ont eu l'idée de reproduire

dans l'espace dédié à la fabrique l'ambiance d'une salle de cinéma. Rideaux rouges, pop-corn, billetterie et ouvreuses à l'entrée, tout a été mis en place pour donner l'impression d'une vraie salle de projection.



A la demande d'un groupe de femmes souhaitant cuisiner ensemble, plusieurs ateliers de cuisine ont été organisés dans le cadre de la fabrique. Le projet s'est rapidement orienté vers la valorisation et la mise en partage des savoirs culinaires existants. Les femmes se sont réparties en trois groupes d'origines mixtes pour des ateliers de cuisine malienne, nord-africaine et italienne. Les dégustations ouvertes à tous les voisins ont remporté un grand succès et par la même occasion ont fait connaître la fabrique.

Les médiatrices culturelles espèrent emmener le projet encore plus loin via la création d'une recette « fusion » inédite et la conception d'un livret de cuisine estampillé « Peignot » à diffuser aux résidents.



Sur la demande des habitants, une fabrique s'est installée autour d'un jardin partagé Au Mans. Les médiateurs ont accompagné un groupe volontaire dans le montage de ce projet : création d'une charte, interventions d'une association experte, recherche financière pour le matériel.

Des ateliers réguliers de jardinage se sont vite organisés, en particulier pour les enfants, animés directement par les habitants. Ils ont notamment confectionné des décorations pour l'inauguration du jardin, baptisé « jardin du lien » et qui a rassemblé plus de 50 personnes.



Les fabri'cœurs du CHS Pierre Petit sont en confiance. Le noyau de fidèles a l'habitude de proposer et de s'impliquer dans les activités de la fabrique.

Le moment est propice au lancement d'un nouveau cycle d'événements issus des connaissances des hébergés baptisé « Carte blanche à ». Les personnes sont invitées à animer entièrement une séance de fabrique autour d'un thème qu'ils désirent partager.

Deux résidents se sont déjà prêtés au jeu en proposant des temps d'ateliers débats sur les sujets suivants :

- L'abbé Pierre et son héritage dans le social aujourd'hui
- La communication non-violente



CULTURES
DU CŒUR

Cultures du cœur

Site des Grands Voisins
72 avenue Denfert Rochereau
75014 Paris

Tel : 01 46 73 92 20

Contact : Alice Pauly

alice.pauly@culturesducoeur.org